

# La Perception : langue, discours, cognition.

Colloque International, le 6 et le 7 décembre 2019, Université Paris - Sorbonne

Organisation : Irina Thomières (CeLiSo, Paris – Sorbonne Université)

Avec le soutien financier du CeLiSo

La perception constitue un objet de recherche privilégié de la part des chercheurs dans des domaines divers, et notamment en philosophie, en psychologie ou encore, en linguistique. Ces recherches s'inscrivent dans une longue tradition. La bibliographie dans le domaine de l'étude *linguistique*, à proprement parler, de la perception, est plus qu'abondante et l'on note un regain d'intérêt progressif pour cette problématique ces dernières années. La complexité des phénomènes qui ont trait à la perception a été mise en évidence par divers philosophes parmi lesquels Platon, Descartes, Leibnitz, Kant, Perice, Husserl et Merleau-Ponty pour ne citer que quelques noms.

Sur le plan général, il s'agit d'analyser la façon dont la langue prend en charge la *perception sensorielle*. La réflexion pourra se développer autour des axes suivants, qui ne sont cependant ni limitatifs, ni exhaustifs :

- a) moyens lexicaux - verbes, substantifs, adjectifs, autres prédicatifs, - qui, dans une langue donnée, permettent au locuteur d'exprimer telle ou telle sensation auditive, olfactive, gustative, tactile ou visuelle ;
- b) les verbes supports des noms prédicatifs de sons, d'odeurs, etc., et notamment les verbes supports appropriés : peuvent-ils servir de critère distinctif des noms de perception ?
- c) structures spécifiques vs analogie : si les structures « N de N » (en français *le son des cloches*), « N + N au génitif » (en russe *aromat georginov*), « N of N » (en anglais *smell of the sea*) s'avèrent être extrêmement courantes, qu'en est-il d'autres - « N of Y » (*zapax ot Y*) ; -quelles structures sont partagées par divers domaines des sens et quelles autres ne caractérisent qu'un (plus rarement, deux) sens ; -les différences de sens que diverses structures induisent ; -quelles sont, enfin, les limites de l'analogie ?
- d) les adjectifs de perception : les adjectifs de perception à proprement parler (*šeršavyj, presnyj, rugueux, insipide, rêche, etc.*) vs les emplois métaphoriques (*nežnyj, delicious, doux*) ;
- e) les verbes de perception et, notamment, la distinction « perception active – perception passive » : dans quelle mesure est-elle vérifiée dans les langues et quels en sont les traits distinctifs ? -quels verbes sont partagés par deux sens (*sentir, to hear, slyšat'*) et pourquoi ?
- f) le rapport entre le sujet percevant et l'objet perçu ;
- g) la perception et la cause : quels rapports entretiennent ces deux concepts et comment ces rapports sont-ils encodés par la langue ; deux cas de figure sont à distinguer essentiellement, à savoir la perception comme cause et la cause, ou source, d'un événement auditif, olfactif, gustatif, etc. ;

- h) lecture factuelle et contrefactuelle : malgré l'existence de divers emplois spécifiques à tel ou tel locuteur ainsi qu'au phénomène de la créativité, comment parvient-on à l'intercompréhension dans le domaine de la perception ;
- i) le rôle et le statut de l'instance locutive en charge de la perception sensorielle du monde et de sa représentation langagière ;
- j) les racines prédicatives : lesquelles admettent diverses réalisations (substantif, adjectif, nom, adverbial), les lacunes lexicales et leur origine ;
- k) sur le plan méthodologique, quels corpus utiliser, quelles méthodes mettre en œuvre pour établir une taxinomie ; quels critères, sémantiques, formels, pragmatiques énonciatifs utiliser ; comment cataloguer les ressources lexicales qu'une langue donnée met à la disposition des locuteurs ;
- l) la métaphore : la portée de la métaphore ; la métaphore et autres types de transfert de sens ;
- m) la syntaxe de la perception : les propositions complétives régies par les verbes de perception, les relatives de perception, et ainsi de suite.

#### Bibliographie sélective :

- BATTY, C., *Lessons in Smelling: Essays on Olfactory Perception*, Ph.D. thesis, Cambridge, Mass.: MIT, 2007.
- KLEIBER, G., VUILLAUME, M., « Pour une linguistique des odeurs », *Langages*, n° 181, 2011.
- LACASSAIN-LAGOIN, Ch., « It's not what it looks to be! : Déconnexion entre forme et sens dans les énoncés avec verbe de perception à emploi dit "copule" », *E-rea*, 2012, 9.2., en ligne <https://journals.openedition.org/erea/6283>
- LEMARECHAL, A., « Les propositions complétives régies par les verbes de perception : des constructions singulières dans différentes langues », <http://www.atilf.fr/cilpr2013/actes/section-1/CILPR-2013-1-Marchand.pdf>.
- MARSAC, F., « La fragmentation actancielle : vers une analyse « interfacielle » des infinitives de perception directe », *Studia romanica posnaniensia*, vol. 39/4, Poznan, 2012, pp. 85-97.
- MILLER, G. A., & JOHNSON-LAIRD, P. N., *Language and Perception*, Cambridge: Harvard University Press, 1976.
- Perception et structure linguistiques. Huit études sur l'anglais*, dir. J.-Ch. Khalifa, Ph. Miller, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2010.
- SMITH, A. D., *The Problem of Perception*, Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 2002.
- VIBERG, A., « The Verbs of Perception : a typological study », *Linguistics*, 21, 1983, pp. 123-162.
- WHITT, Richard J., *Evidentiality and Perception Verbs in English and German*, Bern : Peter Lang, 2010.

Comité scientifique : Elise MIGNOT, Stéphane VIELLARD, Jean-Marie LAPAIRE, Christelle LACASSAIN-LAGOIN, Giancarlo GERLINI, Gaston GROSS, Irina THOMIERES.